

L'OUBLI : Approche d'une théorie de l'oubli.

Pour pouvoir juger et critiquer donc comprendre une théorie il faut commencer par dresser une liste "complète" de tous les "phénomènes" qui apparaissent à notre conscience et qui peuvent être classés sous la rubrique "oubli". Si ces "phénomènes" correspondent ou non, ils seront conservés ou écartés. Pour cela il faut soumettre les "phénomènes" à une triple analyse.

- **L'analyse phénoménologique doit nous révéler l'essence de l'oubli et la structure de l'oubli.**

L'essence nous oblige à répondre à la question "qu'est ce que c'est que l'oubli?" en l'appliquant à tous les "phénomènes" que nous qualifions instinctivement "d'oubli". Il faut donc commencer par donner une définition générale de l'oubli afin d'écartier tout ce qui n'a rien à voir avec l'oubli et ce malgré les apparences. L'oubli n'est pas le contraire de la mémoire que l'oubli suppose mais le contraire du souvenir. Une définition possible (celle du Robert historique) : l'oubli c'est l'acte d'oublier. Oublier vient du participe passé latin « oblitus » du verbe "obliverer" : ne plus penser à quelque chose, perdre de vue. De la même famille qu'"oblinerer" : couvrir d'enduit, effacer, raturer". Ou dans le dictionnaire philosophique de Lalande : le fait (normal) de cesser, momentanément ou définitivement, de penser à quelque chose et aussi : défaillance (anormale) de la mémoire dans le rappel d'un souvenir.

Elle doit révéler aussi la structure de cette "essence" de l'oubli. La structure est faite de phénomènes "purs ou irréductibles" qu'il faut isoler et garder en se posant la question "qu'est ce qu'il reste du phénomène X si j'enlève une qualité Y"? Pour que l'analyse phénoménologique soit vraiment "complète" il faut avoir la certitude que l'on a énuméré tous les types d'"oubli" et qu'on a décomposé chacun d'eux en éléments "purs/simples/irréductibles" à d'autres éléments. Pour que la dite analyse le soit, il faut dépasser le plan phénoménologique et s'élever à la verticale pour avoir une vision du tout. Pour faire simple c'est le moment de "l'analyse métaphysique" !

- **L'analyse métaphysique rattache le "phénomène" de l'oubli à la structure fondamentale du Monde**

L'analyse métaphysique rattache le "phénomène" de l'oubli à la structure fondamentale du

Monde objectivement "réel". (Avant d'aller plus loin la métaphysique est le domaine de l'inconnaissable .Ce qui nous attend après la mort est inconnaissable. Le "Tout de la réalité" est inconnaissable car si le Tout contient Dieu et le monde, l'immortalité de l'âme est possible, si la nature est le Tout, l'individu s'inscrivant dans la nature est mortel, etc....notre choix débouchera sur une éthique ce qui n'est pas sans conséquence !). C'est ainsi que cette analyse métaphysique permet de voir si ce "phénomène" de l'oubli décrit correspond à toutes les possibilités offertes par le Monde et si l'oubli a une origine métaphysique simple ou composée. Mais la justification dernière de la théorie de l'oubli fondée(le fondement de l'oubli est la raison de l'oubli et non sa nature) et assurée par l'analyse métaphysique ne peut provenir que d'une analyse plus profonde encore qui pénètre jusqu'au niveau ontologique de l'être.

□ **L'analyse ontologique nous permet d'étudier la structure de "l'être"**

L'analyse ontologique nous permet d'étudier la structure de "l'être "en tant que tel et elle permet de comprendre le pourquoi et le comment de la structure métaphysique du Monde réel, la quelle structure permet de son côté de classer et d'analyser systématiquement les phénomènes de l'oubli en question qui se manifestent dans ce Monde réel. En clair analyser l'ontologie de l'oubli c'est s'interroger sur la place de l'oubli dans la réalité et dans son rapport avec l'essence de la réalité. Ce qui est réel est ce qui est présent car ce qui est passé n'est plus et ce qui est futur n'est pas encore.

Au total une théorie de l'oubli ainsi construite pourra permettre des déductions et applications de trois types :

-Applications psychologiques pour l'être humain lui-même et son approche éthique personnelle.

-Applications morales pour l'être humain dans ses rapports avec l'autre et les autres.

-Applications politiques au sens de la vie de la cité et d'un pays.

Jean Marie André

Calais 30/01/08.

